“Sentiment océanique”

Paysage sans caractère stable ni bornes, en perpétuel mouvement, lieu où tout change sans que rien ne change vraiment, à la fois tout à fait concret et presque abstrait, l’océan semble déborder de sa définition géographique pour désigner une expérience sensible, profondément intime et pourtant largement partagée. Une expérience qui convoque ce que Romain Rolland a nommé « sentiment océanique ». Une sensation de ne faire qu’un avec l’univers marin, à travers la goutte, la vague, la mer... une sensation de plénitude, une émotion proche de l’extase.

Cette sensation d’être immergé dans un grand tout est plus que jamais exacerbée par le contexte écologique, dont les enjeux échappent encore souvent à notre perception et dépassent notre échelle humaine d’espace et de temps. La transformation des océans face aux changements climatiques et à l’effondrement de la biodiversité constitue un véritable défi tant pour le passage à l’action que pour la prise de conscience d’un processus parfois insaisissable. Alors que la modernité a basculé vers une industrialisation effrénée, une pollution endémique et une surexploitation exponentielle des océans, ces étendues d’eaux sont en perdition. Or c’est l’océan qui abrite les phénomènes qui rendent notre planète habitable, il est le plus grand des écosystèmes, il stabilise le climat en absorbant plus de la moitié des émissions de CO2. L’océan est aujourd’hui un enjeu de taille infinie.

Au-delà de son mystère qui me fascine depuis l'enfance, il est à la fois patrimoine naturel de l’humanité et berceau de mon imagination, il est le lieu d'où émergent nos mythologies, le lieu de tous les départs et de toutes les découvertes, celle de soi y compris. J’ai voulu à travers cette série photographier l’océan pluriel avec le respect et la sobriété qui lui est dû, en vue de questionner son avenir tout en m’interrogeant sur le mien.

Inspirées de l’œuvre du peintre allemand Gerhard Richter, mes photographies apparaissent comme des tableaux, des songes colorés. L’utilisation de pellicules photographiques périmées nous plonge dans un récit poétique, où la couleur donne à voir et à sentir la beauté des mers. Au fil des images, l’océan apparait sous différentes formes, en permanence ambigu, avec ses incertitudes, ses reliefs, ses grondements, ses visées, ses transformations.

L’océan serait-il le miroir de nos âmes?

À travers cette série, j’ai cherché à créer un imaginaire, un cadre positif et optimiste qui me semble nécessaire pour que chacun porte un regard nouveau sur la nature dans son ensemble et trouve les moyens et l’inspiration de mettre en œuvre les changements qui nous conduiront vers un monde plus respectueux et responsable.

Traduction Anabela Borges